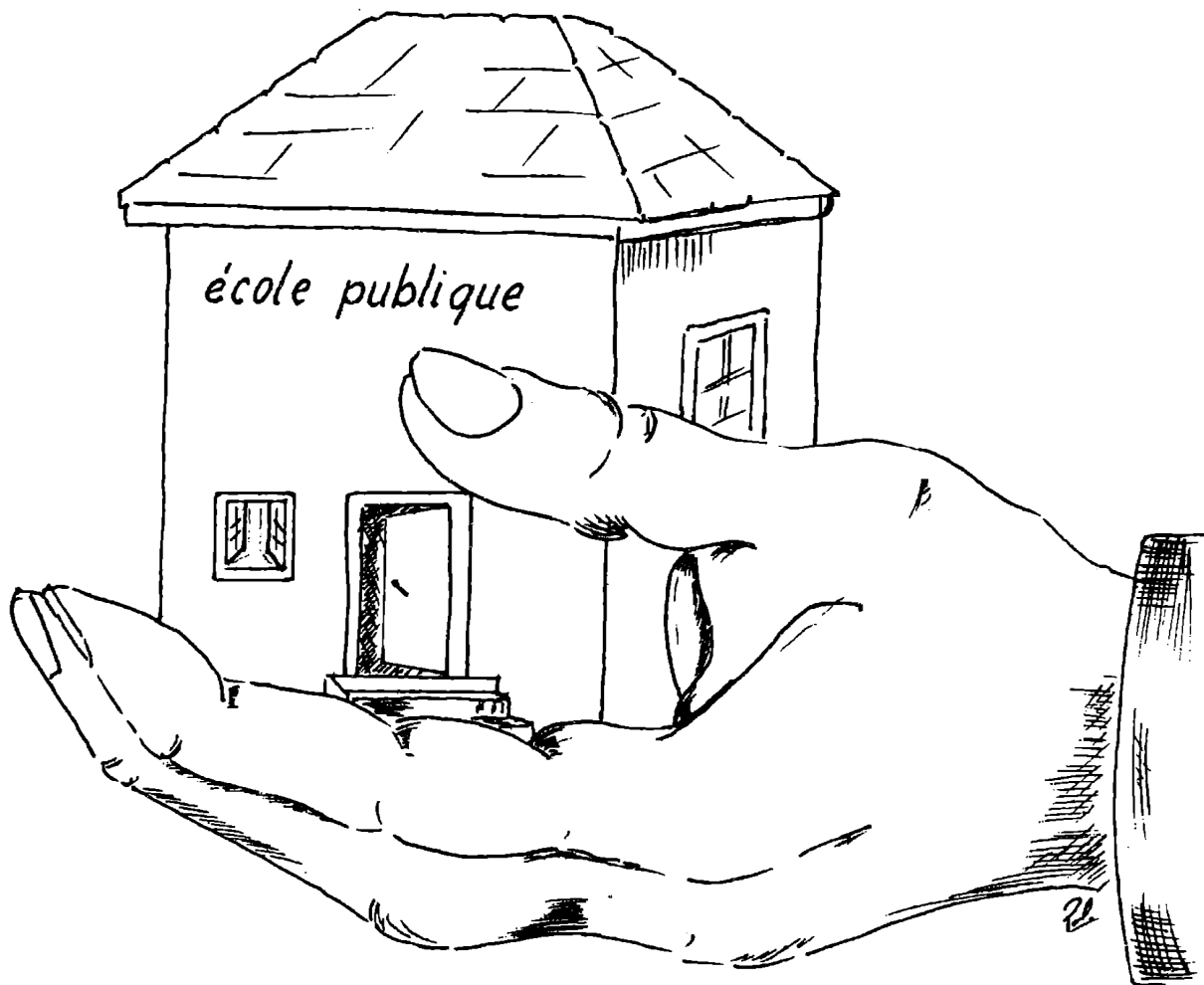


"on a sauvé l'école du village"



Prise de parole de Roland BERPERRON

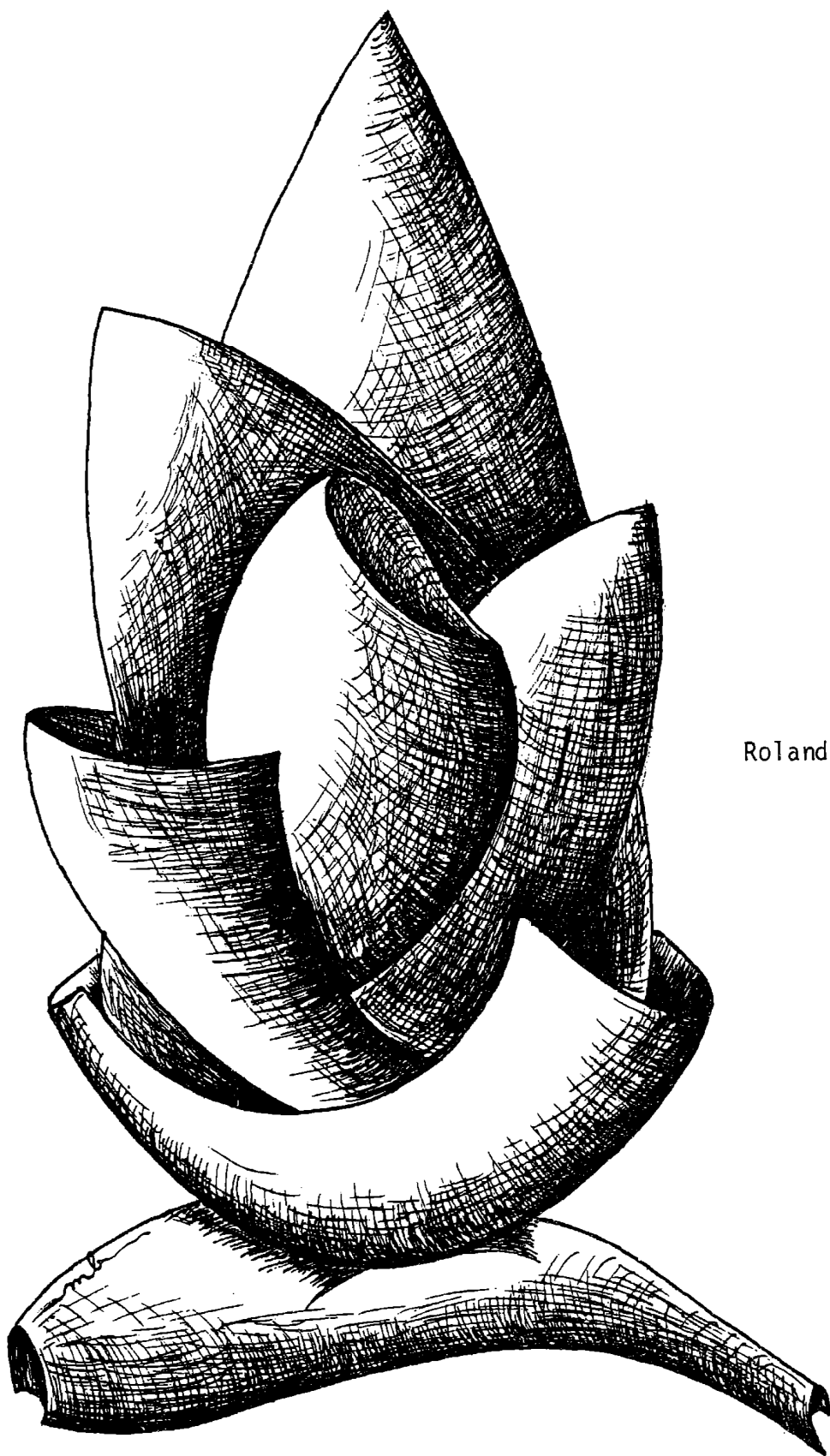
lors du meeting à Verges (Jura) le 9 octobre 1977:

"Je ne veux pas terminer sans poser une petite question: pourquoi la lutte d'un petit village de 100 habitants a pu prendre une telle ampleur? Ne serait-ce pas parce que cette lutte se situe dans un ensemble d'autres luttes, dont les motivations, conscientes ou non, sont les mêmes: le refus de continuer d'accepter que d'autres prennent pour nous des décisions qui nous concernent; le refus que d'autres choisissent pour nous, et souvent contre nous, les modalités de notre vie; le refus des ukases venus d'en haut; le besoin, de plus en plus fort, de prendre en charge notre propre vie: cela porte un nom, cela s'appelle: autogestion.

"La lutte des habitants de Verges est une toute petite chose, mais elle est la même que la lutte des habitants tout proches du Planet qui refusent de livrer leur pays aux appétits des promoteurs pour milliardaires; elle est la même que ceux qui refusent le "grand canal" qui détruira la vallée du Doubs; la même que celle des paysans du Larzac qui veulent conserver leurs terres et leurs pâturages, et refusent qu'ils servent de champs de manoeuvres aux armées européennes; de ceux qui mettent en cause la construction démente de centrales nucléaires; la même, enfin, que celle des ouvriers de Lip qui défendent leur outil de travail, comme vous défendez l'outil de travail de vos enfants: l'école.

"Le combat de Verges est une toute petite chose, mais c'est de ces toutes petites choses que naissent les révolutions."

Roland BERPERRON, "ON A SAUVÉ L'ÉCOLE DU VILLAGE" Editions Syros, 1979 Coll. La France des points chauds, n°14



Roland BERPERRON nous a quittés.

Roland est décédé début juin à l'âge de 78 ans à Lons-le-Saunier (Jura).
Nous gardons de lui le souvenir du militant, dans et hors de l'école, animé par
l'esprit de notre pédagogie.